AMBRE D’OMBRE

Le miel de tes caresses, les genoux drus de tes mots doux

S’immiscent dans le creux de mes hanches, la colline de mes fesses

Dans le sel secret de mes aisselles, dans l’envol invisible de mes ailes.

Mes ailes d’ange déchu,

Mes ailes d’ange déçu.

Les genoux (je-nous) doux de tes mots fous,

Me bouscule au portillon des âmes libérées.

Les genoux (je-noue) de tes mots fous,

m’emplissent de joie pure.

Baume vivant sur une plaie toujours vive,

onguent d’outre-temps.

 Le miel de tes caresses

 Le parfum de tes mains

 Le souffle de ta bouche

 Le rite de tes cycles

 Illumine le temps

 cyclique

de mes pensées

Ivres de liberté